

préparations ferrugineuses chez les chlorotiques, en appliquant des sangsues à la vulve chez les femmes affectées d'aménorrhée. Si la tumeur ne cède pas à l'usage de ces moyens, on l'attaque par des moyens chirurgicaux. Il ne faut pas beaucoup compter sur la ponction suivie d'une injection irritante; si le kyste est petit, on emploie le séton ou l'incision; s'il est volumineux, l'extirpation est préférable.

3° Les *kystes séro-muqueux* renferment une substance grise ou jaunâtre, d'une consistance variable depuis une crème un peu épaisse jusqu'à un mucilage demi-concret. Le plus souvent c'est un fluide onctueux, grenu, pointillé de grumeaux blanchâtres, d'un aspect oléagineux. Les parois de la poche sont souples, vasculaires, ou bien au contraire ossifiées. Le volume du kyste est peu considérable. Velpeau incline à mettre la formation de ces productions morbides sur le compte de quelque épanchement sanguin, traumatique ou spontané, dans l'épaisseur de la mamelle. L'extirpation en est le moyen thérapeutique le plus rationnel.

**TUMEURS NÉVROMATIQUES ET NODOSITÉS.** Elles consistent en des granulations, uniques ou multiples, ordinairement disséminées au pourtour de la glande, notamment vers l'aisselle, quelquefois situées dans l'épaisseur du corps de la mamelle. Leur nature est encore un sujet de recherches: Velpeau pense que, dans quelques cas, ce sont de petits grains glanduleux hypertrophiés, dans d'autres de véritables névromes, dans d'autres encore des ganglions lymphatiques.

Ces tumeurs ont un volume généralement peu considérable, celui d'une lentille, d'un petit pois, d'un grain de chènevis, d'un haricot. Ce qui les caractérise, c'est qu'elles sont le siège de douleurs vives, lancinantes, rayonnant parfois dans toutes sortes de directions. Les douleurs sont intermittentes, exaspérées par la pression, quelquefois diminuées par ce mode d'exploration. La santé générale reste intacte: certaines femmes maigrissent à la longue.

Les névromes et les nodosités de la mamelle se rencontrent chez de jeunes filles ou de jeunes femmes de dix-huit à trente ans; plus souvent à l'âge critique. Leur développement se rattache parfois à des coups, des froissements du sein, ou bien à des irrégularités menstruelles. Leur pronostic n'a rien de fâcheux, parce qu'il n'y a pas lieu d'en craindre la dégénérescence; quelquefois ces tumeurs s'atrophient après l'âge critique.

On combat les douleurs par des topiques narcotiques, et l'on cherche à obtenir la résolution de la tumeur par des emplâtres de savon, l'application à intervalles éloignés de sangsues, des bains gélatineux ou sulfureux, de petits vésicatoires volants. Lorsque ces moyens échouent, il convient d'extirper la tumeur, ce qui est parfois difficile en raison des petites dimensions de la production morbide. L'incision *sous-cutanée* du névrome a quelquefois réussi à faire disparaître les douleurs. La compression a été employée avec succès par Ruz.

## CHAPITRE V.

## TUMEURS MALIGNES DE LA MAMELLE. CANCERS.

**Anatomie pathologique.** Les tumeurs malignes de la mamelle sont formées, comme dans les autres régions du corps, d'un tissu de nature variable: squirrhe, encéphaloïde, tissu fibro-plastique, mélanique, colloïde, etc.

I. SQUIRRHE. Il offre un assez grand nombre de variétés pour avoir motivé, de la part de Velpeau, la division suivante:

|                                       |   |                     |
|---------------------------------------|---|---------------------|
| Squirrhe globuleux.                   | } | Partiel.            |
| Squirrhe rayonné ou rameux.           |   |                     |
| Squirrhe en cuirasse ou tégumentaire. |   |                     |
| Squirrhe ligneux en masse.            |   |                     |
| Squirrhe atrophique.                  |   |                     |
| Squirrhe pustuleux ou disséminé.      |   |                     |
| Squirrhe des conduits lactés.         | } | Diffus ou en masse. |
| Squirrhe gélatineux ou alvéolaire.    |   |                     |
| Squirrhe ligneux.....                 |   |                     |
| Squirrhe lardacé.....                 |   |                     |

Un caractère commun aux diverses espèces de squirrhe *ligneux*, est que la production morbide présente la densité et l'inextensibilité du bois; qu'elle n'a pas de limites fixes, c'est-à-dire qu'elle se continue sans ligne de démarcation appréciable avec les tissus ambiants.

(a) Dans le *squirrhe globuleux*, la tumeur est rugueuse, inégale, légèrement bosselée, non roulante sous la peau, se continuant manifestement avec les tissus normaux voisins; elle est très-dure, franchement ligneuse au centre; perdant par degrés cette consistance à mesure qu'on s'éloigne du noyau principal. Plus tard la tumeur s'étend en profondeur, contracte des adhérences avec les côtes ou les muscles intercostaux, adhère à la peau qui prend l'aspect pointillé des plaques gaufrées de l'intestin. La tumeur ne présente presque jamais de grosses bosselures, et ne dépasse pas le volume d'un œuf de poule ou d'une noix. Elle ne se ramollit pas, mais s'ulcère du côté de la peau. Cet ulcère est sec, d'un gris rougeâtre, quelquefois violacé, comme ecchymosé; les bords en sont souvent minces, comme taillés à pic, souvent entourés de tubercules saillants à la surface de la peau, au-dessous de laquelle ils s'ulcèrent. — Le diagnostic du squirrhe globuleux est difficile dans la première période; alors il est possible de confondre le mal avec une simple induration phlegmasique ou avec une hypertrophie mammaire de nature bénigne (voy. p. 503 et 504).

(b) Le *squirrhe rayonné ou rameux* résulte d'un durcissement spécial du tissu fibro-cellulaire de la mamelle. Il se prolonge sous forme de racines dans les parties avoisinantes. La mamelle est cloisonnée par des plaques dures, lardacées, d'un gris tantôt mat, tantôt bleuâtre, criant sous le